

Sindabad le marin

- Les aventures étonnantes d'un héros emblématique
- Une histoire tirée des *Mille et Une Nuits*
- La découverte incroyable de sa traduction en français datant de 1701

Sindabad le marin

Traduction inédite de 1701

par François Pétis de La Croix

édition critique et présentation **Aboubakr Chraïbi** et **Ulrich Marzolph**

Dos carré collé

96 pages

12,3 cm × 19,2 cm

ISBN : 979-10-94176-04-7

13 €

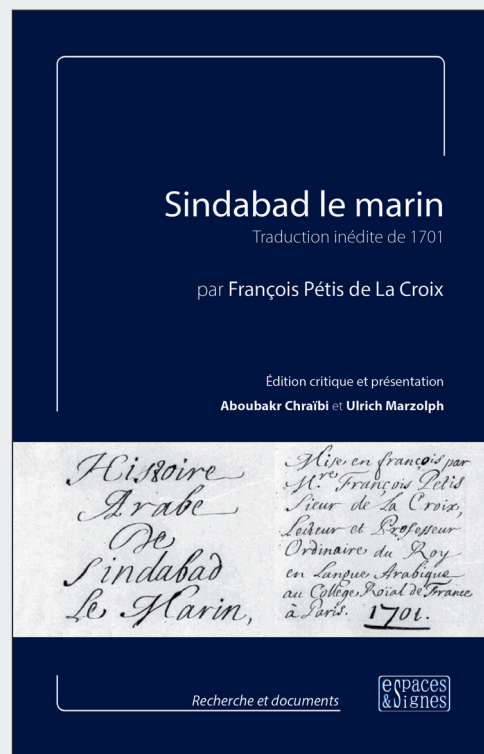
L'histoire de Sindbad le marin et de ses aventures extraordinaires dans l'océan Indien est universellement connue. Elle a été révélée au public européen au début du 18^e siècle grâce à la traduction des *Mille et Une Nuits* d'Antoine Galland.

Or, jusqu'à ce jour, peu de personnes savaient que ces aventures avaient été traduites en français dès 1701, sous le titre de *Sindabad le marin*, par un autre orientaliste, François Pétis de La Croix.

C'est ce manuscrit, jamais publié, que les éditions **espaces&signes** proposent de découvrir.

Il a été retrouvé par deux éminents chercheurs, spécialistes des *Mille et Une Nuits*, **Aboubakr Chraïbi** et **Ulrich Marzolph**, qui en ont assuré l'édition critique et rédigé la présentation.

PARU LE 22 AOÛT 2016



François Pétis de La Croix (1653-1713) est un orientaliste et diplomate français, contemporain d'Antoine Galland. Il fit de longs séjours en Orient envoyé par Colbert. Auteur de nombreux récits, il a traduit et publié des Contes turcs (1707) et surtout Les Mille et Un Jours (1710-1712) qui contribuèrent à sa notoriété.

éditions espaces&signes

51 avenue de Villiers 75017 Paris – France
T : 01 42 12 90 94

contact@espacesetsignes.com
www.espacesetsignes.com

Diffusion : CED 128 bis av. Jean Jaurès

94208 Ivry-sur-Seine Cedex. T : 01 46 58 38 40

Distribution : Belles Lettres 25 rue du G^{al} Leclerc

94270 Le Kremlin-Bicêtre. T : 01 45 15 19 70



«...Puis chacun d'eux laissa tomber de ses pattes un gros caïen semblable à un morceau de montagne...»
Cingisme voyage (p. 65)

Sommaire

<i>Présentation : Une merveille de plus</i>	9
<i>par Aboubakar Chebli et Ulrich Marasch</i>	
Histoire arabe de Sindbad le marin	19
Avertissement	20
Préface de l'auteur	23
Récit du premier voyage	27
Récit du deuxième voyage	37
Récit du troisième voyage	44
Récit du quatrième voyage	54
Récit du cinquième voyage	64
Récit du sixième voyage	73
Récit du septième voyage	85



«...ce gros coquin s'approcha de moi et entortilla sa trompe à ma ceinture...»
Seydhar voyage (p. 89)

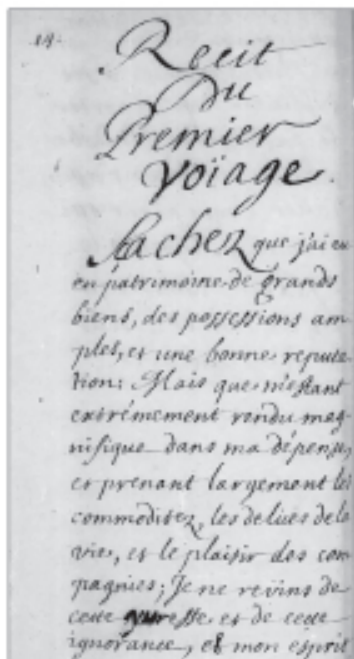
Présentation

UNE MERVEILLE DE PLUS

Si vous aimez les boves réels, dont l'intelligence ne cède en rien à la stupidité et à l'humour, qui vous font réfléchir sur le monde, qui vous poussent vers le grand air du large, les plaisirs, et les créations parfois monstrueuses des êtres humains, alors lisez Sindbad le marin. Ce livre étonnant est une petite merveille et une belle découverte. Jusqu'à tout récemment, même les experts des Mille et une Nuits étaient convaincus qu'Antoine Galland (1646-1715), qui a introduit les Nuits dans la littérature européenne par sa traduction française (1704-1717), a été non seulement le premier mais aussi le seul à avoir traduits les contes de Sindbad¹.

Aujourd'hui, la découverte du manuscrit publié dans le présent livre nous révèle que l'aîné et concurrent de Galland, le sésenn François Pétis de La Croix (1653-1713), devenu célèbre comme

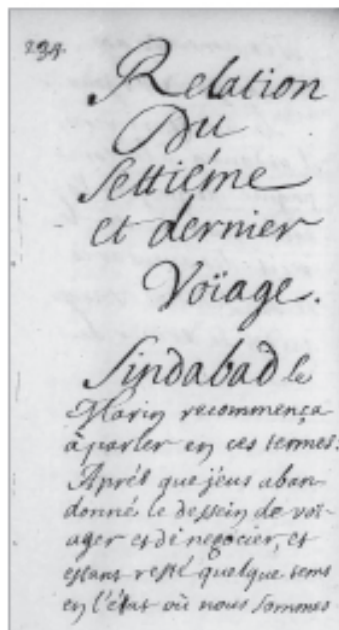
1. Dans la préface à la Marquise d'O dans le premier volume des *Nuits*, Galland dit lui-même qu'après avoir traduit les histoires de Sindbad, il a pris connaissance d'une plus grande collection de contes surprenants et merveilleux. Il suspend alors la publication de sa traduction (jusqu'au moment où il réussit à acquiescer un manuscrit des *Mille et une Nuits*, Sindbad sera alors inclus dans la traduction de cette œuvre.



RÉCIT DU PREMIER VOYAGE

Sachez que j'ai eu en patrimoine de grands biens, des possessions amples et une bonne réputation: mais que m'étant extrêmement rendu magnifique dans ma dépense, et prenant largement les commodités, les délices de la vie, et le plaisir des compagnies; je ne revins de cette paresse, et de cette ignorance, et mon esprit ne me revisita qu'après que mes finances furent épuisées, et que l'état de mes affaires fut changé.

Je me réveillai comme transporté hors de moi. Je fis le compte tant de ce qui paraissait de bien, que de ce qui était caché: mais je trouvai que les deniers et les possessions allaient en décadence, et que le temps n'était plus pour moi comme il avait accoutumé. Je fis grande réflexion à cet état; j'eus peur de la suite, et je me remis en mémoire, ce que l'on rapporte du prophète Salomon, qui a marqué dans le *Livre de la Sagesse*: qu'il y a trois choses qui valent mieux que trois autres.



RÉCIT DU SEPTIÈME ET DERNIER VOYAGE

Sindabad le marin recommença à parler en ces termes:

Après que j'eus abandonné le dessein de voyager et de négocier, et étant resté quelque temps en l'état où nous sommes à présent; c'est-à-dire dans les plaisirs et les jeux, le calife me fit appeler en sa présence, et m'étant rendu à son ordre, il m'ordonna d'aller faire un voyage à l'île de Serendib ou Ceylan; et en même temps il écrivit une lettre au roi des Indes. Il me donna un présent pour ce monarque; et il me fit expédier une gratification de mille ducats d'or.

Je baisai la terre, et dis: «O! Calife et empereur du monde, je suis en tel état, que lorsque que me remets en mémoire les voyages et la mer, je tombe presque en pâmoison, tant j'ai peur des périls que j'ai encourus, et des peines que j'ai endurées. Tellement qu'il ne me restait plus aucun désir de voyager ni de faire commerce; et j'avais absolument résolu de ne plus sortir de Bagdad.»

Alors il me fit asscoier, et m'ordonna de lui faire le récit